

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 98 (1969)

Heft: 6

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Informations

Unité ?

Une des grandes tâches des éducateurs consiste à tout mettre en œuvre pour que l'enfant puisse réaliser l'unité de sa vie.

Si les différentes tâches de l'éducation (enseignement scolaire, formation catéchétique, formation apostolique...) étaient assumées par la même personne, les parents par exemple, cette unité se ferait plus facilement. Mais en réalité, ces diverses tâches sont assumées par des personnes différentes. En soi ce n'est pas un mal, cela peut même être source d'enrichissement pour l'enfant. Combien d'enfants ont été enrichis en découvrant que ce n'est pas seulement les parents qui leur demandent d'obéir, de travailler... mais aussi le maître d'école, le catéchiste, le mouvement dont il fait partie... Si on n'y prête pas attention, ces différents éducateurs peuvent constituer un obstacle à l'unité.

L'année dernière, le curé d'une paroisse disait: «Le plus important, c'est que les enfants étudient le catéchisme, le reste vient après.» Le vicaire disait: «Le mieux c'est que les enfants fassent partie d'un mouvement d'action catholique.» L'instituteur disait: «Il faut que les enfants fassent leurs devoirs d'école, c'est là leur premier devoir d'état, s'ils ont du temps après, qu'ils fassent autre chose s'ils le veulent.»

Dans ce même village, Claude, un garçon de 10 ans, a répondu à Raymond qui lui a demandé quel est ton mot d'ordre, c'est-à-dire, ta résolution: «J'en ai cinq: un avec l'Abbé à la confession, un avec ma patrouille scoute, un au catéchisme, un à l'école, un avec papa et maman à la maison.»

Raymond a écrit sur son carnet de notes: «M. le Curé ignore ce que les enfants font au mouvement et à l'école, l'Abbé ignore ce que M. le Curé fait au catéchisme, l'instituteur ignore quels sont ses élèves scouts, quels sont ses élèves cœurs vaillants...» Le chef scout, le responsable CV ignorent ce que les enfants font à l'école, au catéchisme. Pour les parents, ce qui compte le plus c'est que Claude réussisse les examens d'entrée à l'école secondaire.

La voie vers l'unité ?

Il nous a semblé que la porte qui ouvre sur l'escalier de l'unité s'appelle la connaissance. On l'ouvre en cherchant à savoir ce que les autres éducateurs font pour ou avec les enfants.

Les marches qui nous permettent de nous éléver vers l'unité s'appellent la reconnaissance de la valeur de ce que les autres font.

On les gravit en prenant conscience que ce que nous faisons n'est pas absolu mais complémentaire de ce que les autres font.

La force qui nous permet de réaliser cette unité s'appelle la collaboration ou, pour prendre un terme biblique, la charité. On l'obtient en offrant ses services pour le bien et l'épanouissement total de l'enfant.

Aussi nous avons demandé à différents éducateurs de nous dire, par l'intermédiaire de *Ensemble avec nos enfants*, ce qu'ils font.

Cette fois-ci, c'est l'Action Catholique des Enfants par le Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes, 6 rue Abbé Bovet, 1700 Fribourg, qui nous a envoyé une

LETTRE AUX ENSEIGNANTS ET AUX PARENTS

Le but du Mouvement est:

- aider les enfants de 6 à 15 ans à mieux faire ce qu'ils font habituellement, partout où ils sont (à l'école, dans la famille, dans le quartier...)
- les aider à prendre conscience de la valeur de tout ce qu'ils font
- les aider progressivement à reconnaître Jésus-Christ agissant en eux et par eux
- les amener à annoncer à leur manière Jésus-Christ dans leur vie quotidienne concrète, personnelle et sociale, par le témoignage de leur vie et de la parole.

Pour atteindre ce but nous partons les temps forts des enfants. Rentrée scolaire, Toussaint, Noël etc.

Nous cherchons ce que ces temps forts peuvent entraîner pour les enfants. Découverte de nouveaux copains, de nouvelles amies, nouveaux maîtres, nouveaux livres...

Reprise d'un nouveau rythme de vie, trajet en car, en train, parcours en chemin, longues soirées en internat...

Echanges de tout ce qu'ils ont découvert durant les semaines de vacances. C'est pour les uns occasion d'enrichissement, d'épanouissement, d'élargissement de leurs connaissances; pour d'autres occasions de tristesse, peut-être de jalousie...

Les uns sont tout heureux.

C'est Jocelyne qui est heureuse de revenir à l'école: «J'aimais bien ma maîtresse, je vais retrouver Bernadette.»

D'autres très inquiets.

C'est Jacqueline qui doit laisser sa maman malade: «Je ne pourrai plus l'aider comme pendant les vacances.»

Voilà brièvement de quoi nous partons. De là nous réfléchissons pour dégager les aspirations des enfants. Cette année, nous avons retenu que beaucoup aspirent à en savoir davantage, à faire quelque chose par eux-mêmes, à transformer quelque chose dans leur monde...

Ces aspirations, nous les interprétons comme des signes, des appels du Seigneur qui leur dit: «Allez, vous aussi, à ma vigne...» (S. Mat. 29, 1-16).

Ensuite nous cherchons les moyens qui permettent aux enfants et aux préadolescents de parler des autres, de leurs copains, de leurs amies...

Ce moyen est généralement un Grand Jeu. Cette année, pour les

8–11 ans, c'est le jeu du «Cosmo-Yop»; pour les 12–15 ans filles, c'est le jeu du «Pour ou Contre»; pour les 12–15 ans garçons, le jeu du «Prends ta place».

Ainsi, en construisant des «salières», éléments du Cosmo-Yop, Marinette, une fille de 10 ans, jusqu'ici très renfermée et égocentrique, a été amenée à parler de Marie-Antoinette et a dit: «Elle est gentille. Tout le monde se moquait d'elle car elle n'était pas propre, ça lui faisait de la peine. J'en ai parlé à Caroline. Elle a fait comme moi, elle essaye de l'aimer. L'autre jour, Marie-Antoinette pleurait. Elle a de la peine à suivre en classe. Caroline a été d'accord qu'elle étudie avec nous. Le lendemain, elle a eu 4, la fois d'avant elle a eu 3 1/2. Elle était très contente.»

Ces faits, nous les revoyons à la lumière de l'Evangile, en ce que nous appelons le Conseil de Responsables (C.D.R.), pour y déceler les signes de la présence agissante du Christ et voir comment concrètement en faire prendre conscience aux enfants.

Celui-ci, par exemple, a été repris à la lumière de l'Evangile de saint Luc, 7, 22 où le Christ donne à Jean-Baptiste des signes qui lui permettent de le reconnaître: «Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu. Les aveugles voient, les boiteux marchent..., les sourds entendent..., la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres gens.»

Les responsables ont remarqué que jusqu'ici Marinette et Caroline ne voyaient pas la peine de Marie-Antoinette. Maintenant, elles l'ont vue. Jusqu'ici elles n'entendaient pas d'appel à agir, à faire quelque chose pour l'accueillir, l'aider. Maintenant elles l'ont entendu. De plus, elles ne se sont pas contentés de considérations, Marinette en a parlé à Caroline, les deux l'ont accueillie, l'ont invitée à étudier avec elles... elles ont fait une démarche, elles se sont engagées. Jusqu'ici, Marie-Antoinette était considérée comme une fille sale, un être méprisable. Maintenant, elle est en train de devenir leur amie, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres gens.

Et comme à Jean-Baptiste, le Seigneur leur a révélé que c'est lui qui en elles a opéré ces transformations. Que c'est lui qui en elles est le principe, la source de ces transformations.

Pour en faire prendre conscience à Marinette, la responsable a choisi d'écrire sur son Cosmo-Yop, la référence de l'évangile de saint Luc, et d'attendre que Marinette demande ce que ce signe veut dire.

Voilà, peut-être un peu trop naïvement dit, ce que nous essayons de faire avec les enfants. La prochaine fois nous pourrons montrer comment nous faisons passer cet esprit à travers les journaux de masse.

Les responsables

B. Z.